

Entre solidarité et individualisme : Où en sommes-nous de l'action collective ?

Assises de l'animation de la vie sociale

Clément Reversé

Sociologue associé au Centre Emile Durkheim

clementreverse1@gmail.com

Avant-propos

- Solidarité
- Egoïsme
- Individualisme

Avant-propos

- Solidarité : Un contrat moral consenti d'entraide qui plonge dans l'action pour le bien d'autrui et/ou du groupe.
- Egoïsme
- Individualisme

Avant-propos

- Solidarité : Un contrat moral consenti d'entraide qui plonge dans l'action pour le bien d'autrui et/ou du groupe.
- Egoïsme : Attachement excessif à soi et à ses intérêts personnels.
- Individualisme

Avant-propos

- Solidarité : Un contrat moral consenti d'entraide qui plonge dans l'action pour le bien d'autrui et/ou du groupe.
- Égoïsme : Attachement excessif à soi et à ses intérêts personnels.
- Individualisme : Conception du monde où le « je » est au centre de l'expérience, où l'individu choisit ses objectifs et croyances plutôt que de se les faire dicter par la société. On peut distinguer un individualisme solidaire/humaniste et un individualisme égoïste/utilitariste.
- Dans une société où la question de la survie du groupe est dépassée, on peut porter son regard sur un individualisme solidaire.

Fin des Trente Glorieuses, fin des solidarités ?

- La société industrielle a été marquée par de grands mouvements d'actions et de revendications collectives.
- La fin des Trente Glorieuses, au tournant 70/80, a apporté la panne de l'ascenseur social, la défaite du modèle communiste et la fin du monde ouvrier traditionnel.
- La société d'après, « post-industrielle », a amené vers un monde plus individualiste, plus libéralisé et plus précaire où les actions collectives ont du se réorganiser et se réinventer.

Fin des Trente Glorieuses, fin des solidarités ?

- *« Comme elles sont un obstacle à l'extension de la logique marchande à toutes les activités humaines, les institutions fondées sur le principe de solidarité ont été la cible privilégiée des réformes conduites depuis une bonne trentaine d'années sous l'égide de la libéralisation des échanges à l'échelle internationale. »*

Supiot, A. (2015). « Introduction à la solidarité », *Solidarités*, p. 17

Fin des Trente Glorieuses, fin des solidarités ?

- Est-ce à dire que la société d'aujourd'hui est moins solidaire ?

Des jeunes moins solidaires et plus individualistes ?

- *« Les jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité, n'ont aucun respect pour l'âge. À notre époque, les enfants sont des tyrans. »*

Des jeunes moins solidaires et plus individualistes ?

- *« Les jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité, n'ont aucun respect pour l'âge. À notre époque, les enfants sont des tyrans. » - Socrate*

Des jeunes moins solidaires et plus individualistes ?

- La jeunesse est un paradoxe. Elle représente l'avenir, le champ des possibles, des jours meilleurs, la beauté..., mais aussi le danger, l'ensauvagement et le risque. Cette représentation est ancienne... mais les jeunes d'aujourd'hui sont-ils égoïste et individualiste ?

Des jeunes moins solidaires et plus individualistes ?

- Dans « Pour une politique de la jeunesse » Camille Peugny montre que les valeurs des jeunes sont en réalité très proches de celles des générations précédentes et qu'ils sont même des citoyens plus exigeants sur les questions sociales et d'écologie.
- Toutefois, plongés dans une société individualiste et face à la marée montante de la précarité, les modes d'expression de leurs solidarités et leurs modes d'action ne sont plus les mêmes. Il faut donc repenser les modalités d'interactions avec les jeunes.

Des jeunes moins solidaires et plus individualistes ?

- *« Si l'on omet le destin aberrant, ici encore au sens statistique du terme, des cohortes de l'après-guerre, aujourd'hui septuagénaires, on assiste plutôt depuis presque quarante ans, à une succession de générations confrontées à une situation structurellement dégradée. »*

Peugny, C. (2020) « Générations, jeunesses et classes sociales. Un quart de siècle d'analyse des inégalités. » *Agora débats/jeunesses* no86, p. 15

Des jeunes moins solidaires et plus individualistes ?

- Si les jeunes votent moins, se désengagent des institutions ils ne sont pas pour autant désintéressés ou égoïste. Leur mode d'engagement change et s'individualise lui aussi.
- « Pour faire simple, qu'il s'agisse de pétitionner, boycotter, manifester ou de recourir à des moyens d'action plus durs, parfois à la limite de la légalité, plus une cohorte est née récemment plus ses membres ont de chance de les reconnaître comme des manières normales de s'exprimer en politique et pourront les utiliser. »
- Tiberj, V. (2017) *Les citoyens qui viennent*. PUF, « Le lien social », p. 142

Vers un avenir plus solidaire ?

- L'individualisme n'empêche pas l'action collective.
- Il faut cependant se questionner sur la forme de celui-ci : altruiste ou égoïste.
- La crise du CoVid-19 a su mettre en lumière certains phénomènes de solidarités, mais ceux-ci n'ont pas su se pérenniser et nous ne pouvons pas uniquement compter sur les crises (sociales, économiques, militaire ou écologique) pour une action collective et solidaire.

Vers un avenir plus solidaire ?

- Il est nécessaire de repenser l'action collective en mettant l'individu au cœur d'un projet solidaire et humaniste, sans opposer les notions d'individualisme et de solidarité.
- Bien entendu, la solidarité et l'action collective menant à plus d'égalité et des progrès sociaux seront toujours bien mieux entretenues dans un monde où les inégalités sociales sont moins importantes. Pourrons-nous pérenniser et renforcer la solidarité et l'action sociale à l'avenir sans changer radicalement nos fonctionnements sur le plan individuel et collectif ?

Merci de votre attention.